

La non-compositionnalité est-elle un indice du caractère locutionnel? Etude de quelques locutions en sous

Badreddine Hamma

▶ **To cite this version:**

Badreddine Hamma. La non-compositionnalité est-elle un indice du caractère locutionnel? Etude de quelques locutions en sous : 2010, " La non-compositionnalité est-elle un indice du caractère locutionnel? Etude de quelques locutions en sous ", in Les Cahiers de l'ED 139, Syntaxe et Sémantique grammaticale Descriptives, Publication de Paris Ouest Nanterre-la Défense, pp. 55-86.. Les cahiers de l'ED 139, Sciences du langage, 2010, pp. 55-86. halshs-00927182

HAL Id: halshs-00927182
https://shs.hal.science/halshs-00927182

Submitted on 11 Jan 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La non-compositionnalité est-elle un indice du caractère locutionnel? Etude de quelques locutions en *sous*

Badreddine HAMMA
Université d'Orléans, UMR - 7270 LLL
badreddine.hamma@univ-orleans.fr

Introduction

Cette étude se propose de passer en revue les propriétés linguistiques et combinatoires de l'expression *sous la coupe de* et de cinq autres locutions concurrentes, introduites par la préposition *sous*, construites selon le schéma [***sous + le N_1 + de (N_2)***], afin de rendre compte de leur fonctionnement dans la langue, ainsi que des implications sémantiques de leur usage dans le discours dans une perspective **synchronique**. Pour ce faire, nous nous limiterons à l'étude des expressions où le ***N_1*** relève du même paradigme lexical que le N ***coupe*** compte tenu du sens global attribué à la locution *sous la coupe de* qui exprime la subordination, la dépendance [*cf.* ***dépendance + emprise + mainmise + contrôle + férule***]. La locution *sous la coupe de* nous servira de repère tout le long de ce travail et recevra une analyse plus circonstanciée car il n'est pas évident *a priori*, c'est-à-dire à l'aune de l'intuition spontanée, que le nom *coupe* fasse partie du même paradigme (aussi bien d'un point de vue formel que d'un point de vue sémantique) que les noms ci-dessus énumérés. Outre ce rapport sémantique de « dépendance » (lequel sera précisé *infra*) qui permet de regrouper ces locutions – institué, en première approximation, par l'emploi de la préposition *sous*, dans la relation ***A est sous B*** –, celles-ci n'apparaissent pas dans les inventaires traditionnels des locutions prépositives[1] au même titre que des locutions avérées : *à l'aide de, à cause de, à côté de, de peur de, par le biais de, etc*. C'est dans l'ouvrage de Dubois & Dubois-Charlier (2004) que l'on trouve une liste plus exhaustive de ces locutions (83 locutions en *sous*, pp 631-632) et c'est autour de cet ouvrage et de son index qu'a été lancée l'opération de recherche dirigée par Leeman au sein de l'UMR 7114 : **SSgD**[2] visant entre autres à étudier les locutions prépositives dans une perspective autonomiste qui privilégie les formes linguistiques se manifestant à travers l'observation des corpus et à travers le travail de comparaison et de manipulation qui s'ensuit sur des données discursives concrètes. La présente étude s'inscrit justement dans cette opération et est ancrée dans la même optique théorique, qui revendique entre autres une approche synchronique pour rendre compte du système linguistique (tel qu'il est commun, à un moment donné, à une société donnée).

1- Pourquoi recourir à une approche synchronique ?

[1] Le *PLF*, le *TLFi et* le *DAC* (9ème édition), par exemple, parlent de « locution/expression figurée » ou de « locution figée », ce qui n'est pas précis ; et dans les grammaires de référence, quand on reconnaît que les locutions prépositives sont une classe non-exhaustive, on l'exprime par les fameux points de suspension, ce qui ne permet pas non plus de faire la part entre ce qui relève d'une locution prépositive et ce qui ne l'est pas (*cf.* GMF : 369-370 et GF : 442).

[2] L'opération **SSgD** (« Syntaxe et Sémantique Grammaticale Descriptives ») que dirige Danielle Leeman s'est traduite par plusieurs actions, dont trois journées d'études sur les locutions prépositives, accessibles par les actes parus dans *Modèles linguistiques* (2007/1) : en juillet (à Paris 10 – Nanterre) et en octobre 2007 et en janvier 2008 (à Aix-en-Provence), ainsi qu'un numéro de *L'information grammaticale* (2008) consacré à cette même problématique.

D'après les ouvrages lexicographiques consultés (le *Littré*, le *PRLF*, le *TLF,* le *LEHF* et le *TLFi*), *sous la coupe de* vient étymologiquement[3] de l'un des emplois du nom *coupe* attesté au XVII^{ème} siècle, où *coupe* renvoie à une opération utilisée dans les jeux de cartes consistant à diviser le paquet en deux tas, ce qui annonce généralement le début de la partie. Dans ce type de jeux, *être sous la coupe de quelqu'un*, au sens « littéral », implique que quelqu'un commence par distribuer les cartes à partir de la coupe effectuée par son adversaire de jeu, sans avoir le droit de changer l'ordre résultant de la coupe. Or, couper le jeu est souvent associé à la triche et à la manipulation[4] (ce que pourraient effectivement corroborer certains stéréotypes du discours) ; le but du tricheur étant de mettre toutes les chances de gagner de son côté, en cherchant à avoir l'« atout » du jeu : faire une coupe de telle manière d'avoir les bonnes cartes pour soi et les cartes sans valeur pour la personne que l'on a sous sa coupe, qui est nécessairement l'adversaire. Le jeu de ce dernier est, de fait, potentiellement **conditionné** par la coupe opérée. Ainsi, ce serait cette pratique issue des jeux de cartes qui justifie, selon les ouvrages lexicographiques cités *supra*, le trait de sens de « dépendance » que l'on retrouve dans l'emploi « notionnel » considéré dans ce travail : *être sous la coupe de qqn ou de qqch.* signifie « se trouver sous la dépendance de qqn ou de qqch ».

Certes, de telles considérations historiques peuvent nous éclairer sur l'évolution du système et sur la prégnance de certains faits et pratiques sociaux dans le langage ; mais nous avons des raisons de croire que l'aspect étymologique n'est guère pertinent pour l'étude du fonctionnement de cette expression si l'on admet qu'une langue n'est telle qu'à un moment donné de l'histoire où elle permet l'interaction verbale entre ceux qui la parlent (selon le point de vue de Saussure, par exemple). En effet, les sujets interrogés[5] sur l'origine possible du mot *coupe* ont avancé principalement (mais non uniquement) deux types d'hypothèse, soit **(a)** le sens déverbal (dérivé de *couper*), soit **(b)** l'acception du nom simple pris au sens de « récipient ».

Dans l'hypothèse **(a)**, *la coupe,* compris comme « le fait de couper », implique toujours une atteinte à l'identité d'un tout par la suppression de l'une de ses parties (par exemple l'abattage d'une partie des arbres dans une forêt, la réduction d'une portion de la chevelure, *etc*.) et évoque l'utilisation d'un outil tranchant (hache, scie, rasoir, épée, couteau, lame, *etc*.). Du point de vue du « patient » de la coupe, celle-ci est donc associée à une menace (celle de l'intégrité du tout qui est l'objet de la coupe) d'où la conjecture que cela pourrait concorder avec le sens de « dépendance »/ « soumission » : il y aurait une sorte de pression exercée par **Y** sur **X** dans la relation « **X** est sous la coupe de **Y** » : être sous la coupe de quelqu'un, c'est, dans cette interprétation, se trouver subordonné, contraint, limité dans sa liberté (sens de *sous*) par le pouvoir que possède quelqu'un (agent de *coupe*) de vous amputer (au propre ou au figuré, sens de *coupe*).

Dans l'hypothèse **(b)**, *coupe* au sens de « verre » permet d'imaginer divers scenarii associés au « pot de vin » dans lesquels celui qui se prête à la corruption est évidemment sous la dépendance de celui qu'il « arrose », autant de situations où « le but visé par **X** dépend de la volonté ou de l'action de **Y** ». La glose pourrait, comme précédemment, s'organiser ainsi : être sous la coupe de quelqu'un, c'est être subordonné, contraint (sens de *sous*) par le fait que quelqu'un détient le pouvoir de permettre ou d'empêcher la réalisation de ce que cherche à atteindre l'arroseur (sens figuré de *coupe*). Et,

---

[3] D'après le *Littré*, la première attestation de cette expression dans le jeu de cartes remonte à 1690 et au « sens figuré » à 1755, employée dans *Mémoires* : « Chamillart et Tessé ne purent se résoudre à retomber une autre fois sous sa **coupe** [de Catinat], quelque généreux et chrétien qu'il se fut montré alors » (Saint-Simon 180, 2).

[4] Nous retrouvons dans le *Littré* : *Cet homme est heureux à la **coupe*** « manière adoucie de dire qu'un homme triche au jeu ».

[5] Des francophones natifs (étudiants, enseignants, entourage, *etc*.) de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense et de la faculté des lettres d'Orléans.

(c) pour certains autres informateurs, ***X est sous la coupe de Y*** pourrait impliquer qu'il s'agit, du point de vue de la gestalt-théorie, d'« une coupe renversée où **X** est cerné/enfermé et dépend, de fait, de **Y** ».

(d) D'autres sujets interrogés avouent tout simplement ne pas pouvoir deviner l'origine du mot et renoncent à la chercher.

Par conséquent, une approche diachronique de cette locution peut paraître problématique puisque, dans la synchronie impliquée par le savoir linguistique à un moment donné d'une communauté donnée, les locuteurs qui l'utilisent ne tiennent pas compte de l'emploi étymologique avancé par les dictionnaires, issu de la pratique des jeux de cartes, ou tout simplement l'ignorent. Et pourtant, cela ne les empêche pas d'y avoir recours et de l'intégrer dans leurs échanges sans erreur ni contresens ; de fait, il n'importe guère d'où une séquence donnée vient à partir du moment où elle circule dans le discours et où elle apparaît dans des contextes précis, dans des distributions lexicales précises et avec des contraintes combinatoires particulières admis de l'ensemble de la communauté qui y reconnaît son usage normal.

Un tel constat incite à appréhender les différentes expressions considérées ici sous un angle synchronique, telles qu'utilisées en français contemporain, ce qui implique la prise en compte des rapports qu'elles entretiennent avec leur cotexte, leur entour discursif, mais aussi de leur composition interne, en tant qu'association de la préposition ***sous***, indiquant *a priori* un certain rapport de « hiérarchie » entre X et Y dans la relation *X est sous Y*, où X est soit « bénéficiaire » (*i.e. : X est sous la tutelle de Y*), soit « victime d'un préjudice » (*i.e. : X est sous la coupe/emprise de Y*) mais dans tous les cas dépendant de Y; du N_1 exprimant une relation de « dépendance » – le N ***coupe***, en l'occurrence, a été associé par les sujets interrogés sur ses synonymes à des noms comme *dépendance, subordination, contrôle, autorité, etc*. et non, par exemple, à des N comme *division, découpage, séparation, clivage, etc*. qui seraient du point de vue étymologique plus appropriés comme synonymes de *coupe* ; et, bien entendu, du déterminant défini ***le/la*** et de la préposition ***de***.

2- Les locutions retenues en *sous* et élaboration du corpus

Les autres expressions parallèles à *sous la coupe de* ont été établies globalement à partir d'un critère formel : elles correspondent toutes à la même construction [***sous + le + N + de (N)***] et à partir du même sens : *sous la **dépendance** de, sous l'**emprise** de, sous la **mainmise** de, sous le **contrôle** de* et *sous la **férule** de*.[6] D'autres expressions ayant le même schéma syntaxique n'ont pas été retenues ici, car leur sens paraît – à l'aune de l'intuition au moins – diverger de celui exprimé par ces expressions : la « dépendance » dont il s'agit n'est pas fondée sur la notion de « préjudice », comme c'est le cas *a priori* pour les expressions retenues, mais plutôt sur celles de « protection » et de « soutien »[7].

Pour l'élaboration de notre corpus, nous recourons uniquement aux emplois attestés (littéraires ou recueillis de l'internet) pour compléter les exemples forgés ou les emplois repris des dictionnaires dans l'ouvrage de Dubois & Dubois-Charlier (*op. cit*.). Nous avons, tout

[6] Sont susceptibles d'être rapprochées de *sous la coupe de* les vingt-trois expressions suivantes (liste non-exhaustive) où l'on retrouve globalement cette notion de « dépendance » : *sous la **servitude** de, sous l'**autorité** de, sous l'**asservissement** de, sous la **sujétion** de, sous le **joug** de, sous la **houlette** de, sous l'**assujettissement** de, sous le **pouvoir** de, sous la **subordination** de, sous la **soumission** de, sous la **merci** de, sous la **menace** de, sous l'**oppression** de, sous les **ordres** de, sous l'**impact** de, sous l'**influence** de, sous l'**action** de, sous la **dictée** de, sous la **patte** de, sous le **charme** de, sous le **coup** de, sous l'**effet** de, sous la **botte** de – cf.* l'index de Dubois & Dubois-Charlier (*op. cit*.).

[7] C'est le cas des neuf expressions suivantes (liste non-exhaustive) : *sous la **protection** de, sous la **bienveillance** de, sous la **bénédiction** de, sous l'**égide** de, sous l'**aile** de, sous la **sauvegarde** de, sous la **responsabilité** de, sous les **auspices** de, sous la **tutelle** de* (*cf.* Dubois & Dubois-Charlier ; *op. cit*.).

d'abord, effectué deux principales requêtes dans la base de données textuelles *Frantext* : pour la première, nous avons limité la recherche à la période 1950-2000, ce qui a donné 19 résultats seulement ; ensuite, en élargissant les termes de la période et en cherchant plutôt *sous la coupe* au lieu de *sous la coupe de* (ce qui permettrait d'intégrer les cas où le ***N*$_1$** *coupe* serait modifié), nous avons obtenu 47 occurrences dont deux ne correspondant pas au sens notionnel en question[8]. Mais là où les résultats abondent, c'est au niveau des recherches effectuées sur l'Internet. Nous avons ajusté nos requêtes avec l'usage des guillemets pour éviter les occurrences non-désirables où *coupe* correspond à un autre emploi ; le résultat obtenu sur le moteur de recherche *Google* était de 126 000 occurrences. Nous en avons sélectionné les 200 premières occurrences (non redondantes) pour le présent travail. La même procédure a été employée pour les cinq autres expressions retenues ; les résultats varient à chaque fois, mais restent assez abondants (*cf.* détails, ci-après) – notons que les exemples pris de l'Internet seront reproduits tels quels. De même, concernant les différents tests de transformation utilisés, nous avons essayé tant que faire se peut de trouver des occurrences attestées contenant les formes résultantes des manipulations employées. Par souci d'homogénéité, nous allons privilégier les énoncés de l'Internet dans nos requêtes, ce qui par ailleurs se conjugue mieux à l'approche synchronique employée ici.

3- Des expressions heuristiquement « locutiontionnelles » non-classées

Outre le schéma de construction et le sens de « dépendance », les expressions retenues ont de commun le fait que les ouvrages de référence consultés à leur sujet passent globalement sous silence leur appartenance à la classe des locutions prépositives (*cf.* Note 1 de bas de page). La réticence constatée dans ces ouvrages s'explique sans doute par le fait que le comportement linguistique de ces expressions est très instable, oscillant entre figement et compositionnalité syntaxique, ce qui rend *de facto* leur classement très délicat. Par exemple, le ***N*$_1$** de la séquence ***sous le N*$_1$ *(de N*$_2$*)*** peut admettre une modification par un adjectif (*cf. sous l'emprise de N => sous l'emprise* ***implacable/aveugle*** *de N*) et le déterminant qui le spécifie peut parfois être mis au pluriel ou se voir commuter avec d'autres (*sous* ***la*** *coupe de N=> sous* ***une*** *coupe de N/sous* ***les*** *coupes de N*), voire « disparaître » (*cf. sous le contrôle de N => sous* ***Ø*** *contrôle*), ce qui n'est pas le cas – en principe – des locutions avérées ; *cf. à l'aide de N => *à une aide de N/*aux aides de N/ *à l'aide précieuse de N/*à aide* (*cf.* Lavieu, 2004). De même, la relation adnominale existant entre ***N*$_1$** et ***(de) N*$_2$** rendant possible l'emploi du possessif accentue cette intuition qu'il s'agit de constructions plutôt libres et que leur association est de ce fait purement accidentelle : *sous la dépendance de son père =>sous* ***sa*** *dépendance*, puisque il est communément admis que la possessivation (Adeler, 2001 : 160) ne pourrait pas concerner le ***N*$_1$** faisant partie intégrante d'une locution prépositive, reconnue en tant que telle (*cf. à l'aide du couteau => *à son aide*). Il en va de même de la reprise anaphorique du nom, qui démontre son autonomie (*L'Etat membre d'un Etat fédéral reste sous la dépendance de l'Etat central ; cette dépendance est en réalité une forme de décentralisation* vs **Il a ouvert les huîtres à l'aide d'un couteau ; cette aide était absolument nécessaire* – *cf.* Adler, *op. cit.* : 158-159). Aussi est-il nécessaire de considérer, dans ce qui suit, et conformément à l'optique synchronique et autonomiste adoptée, à la fois la composition interne de ces expressions et les rapports que celles-ci entretiennent avec les paradigmes sélectionnés

[8] Les deux occurrences relèvent d'une construction « libre » où *coupe* réfère à un style de couture – (*cf. Puis, le prince parut, grand, fort, la barbe blonde, la peau rose, d' une distinction de viveur solide, dont les membres carrés s'indiquaient* ***sous la coupe*** *irréprochable de la redingote* (É. ZOLA, *Nana*, 1880 : 1205) ; *Un corps qui avait dû être malade et qui, affaissé, sans articulations* ***sous la coupe*** *soignée des costumes, semblait n'avoir jamais servi, sinon à quelque plaisir solitaire sans fatigue* (J. Kristeva, *Les Samouraïs*, 1990 : 32, Première partie, *Atlantique*, 1). Notons que le N *coupe,* dans ces deux exemples, sont modifiés par un adjectif (*cf. irréprochable et soignée*).

ou ceux qui les sous-catégorisent, en examinant de près les différentes propriétés internes (*cf.* commutations, insertions, suppressions, pronominalisation et reprise du N_1, *etc.*) et externes (*cf.* valences, statuts et fonctions des différents constituants dans la phrase), ainsi que les corrélats sémantiques et discursifs afférents aux séquences prises en compte.

4- Analyse du corpus

4.1. La locution *sous la coupe de (N)*

Cette expression connaît un usage grandissant, comme en témoignent la pauvreté des résultats relativement aux requêtes effectuées dans *Frantext* (47 emplois) et son abondance dans l'usage standard recueilli de l'Internet (126 000 dans *Google* : chroniques, forums de discussion, blogs utilisant des registres libres, *etc.*). Cette expression apparaît surtout dans le discours journalistique.

- **Exemples de *Google***

1. *Gouvernement : l'outremer sous la coupe de l'Intérieur* (titre)
2. *La société civile sous la coupe de la société politique* (titre)
3. *Reste que celle-ci est placée sous la coupe de l'unité nationale et ne peut intervenir qu'après le feu vert de cette dernière.* (extrait d'article)
4. *À la mort de ses parents, le petit James tombe sous la coupe de ses tantes, Éponge et Piquette, deux mégères cruelles qui le réduisent en esclavage.* (extrait de synopsis d'un film)
5. *... insoucieuse des analyses montrant qu'un bordel, même légal, est généralement sous la coupe de quelque mafia, et que les femmes qui y sont enfermées* (extrait d'article)
6. *Ne pas le faire serait tomber sous la coupe de la non assistance à la personne en danger* (article 443-3 du code pénal).

- **Exemples de *Frantext***

7. *Revenir... " il était perdu, ce misérable comtadin, si jamais il retombait* ***sous la coupe*** *de cette belle dame !*
8. *Il est entièrement* ***sous la coupe*** *d'une administration par ailleurs vétilleuse et regardante.*
9. ***Sous la coupe*** *de la morale, il n'y a guère de pensées libres.*
10. *Comment pourras-tu travailler* ***sous la coupe*** *d'un tel homme, lui demanda Nollier, toi qui n'as jamais dépendu que de toi-même?*

4.1.1. Propriétés internes de *sous la coupe de (N)*

A) Commutations : nous testerons la commutation de chacun des éléments qui composent les différentes expressions dans l'ordre de leur concaténation :

- **La préposition *sous* :** aucune autre préposition n'est envisageable à la place de *sous* en gardant, bien entendu, le sens global de « dépendance » : *(*en* + *dans* + *sur* + *avec* + *par, etc.*) *la coupe de.*

- **Le déterminant (*la*) :** le déterminant défini *la* paraît commuter avec de nombreux autres déterminants, mais il s'agit de cas très peu fréquents :

  - **avec l'article indéfini *une*** : quand on a ***une*** à la place du défini, le complément de nom de *sous la coupe de,* (***de N_2***), est remplacé par un adjectif ; un complément en ***de N_2*** paraît moins naturel dans ce type d'occurrences comme en témoigne le test de la commutation :

11. *A l'origine de ces deux conflits : la crainte de voir la Corée tomber* ***sous une coupe étrangère (*d'étrangers)****. Mais la Corée, ce n'était pas seulement une affaire de défense.*

12. *La douane, symbole de l'autorité de l'Etat aux frontières semble fonctionner **sous une coupe réglée (*de règles)** de commerçants sans foi ni loi. Si cette situation se généralise et perdure, il est à craindre une désagrégation de l'autorité des pouvoirs publics.*

    - **avec l'article défini** *les* : une requête effectuée sur le moteur de recherche *Google* a donné 6 résultats où on a le pluriel :

13. *En juin et en octobre 2000, InterNeXt et l'agence web Jet Multimédia tombent respectivement **sous les coupes de** l'américain Primus Telecommunications et du Groupe 9 TELECOM*……..www.journaldunet.com
14. *La septième trompette est la destruction **sous les coupes de** la colère de Dieu. Josué 6:18-19…* www.ccg.org.
15. *Nous verrons en un seul jour, **sous les coupes de** la grele, Leur petals tomber, neige rose, et leur frele Esperance s'evanouir…* www.poezia.ru

    - **avec un déterminant possessif *ma, ta, sa, notre, votre, leur…***

16. *Le général en chef de la junte militaire qui tient l'Algérie **sous sa coupe** est accusé de tortures systématiques, de crimes organisés et de liquidations…* www.maroc-hebdo.press.ma
17. *A ce moment là tu étais à mon entière merci, **sous ma coupe**. Tes désirs étaient les miens et inversement…. www.soleildejuillet.over-blog.com*
18. *J'ai bien compris que je suis dors et déjà **sous votre coupe** et que je ne dois désormais m'exprimer qu'ici Madame Lore.* www.rencontre.net

    - **avec le déterminant démonstratif *cette*** : on n'en a relevé que 4 emplois :

19. *Allez là où vous voulez, dans les crèches, dans les écoles, dans les maisons, dans les restaurants, dans les hôtels, dans les hôpitaux, sur les trains, sur les bateaux et vous trouverez tout le monde **sous cette coupe de l'illusion populaire** qu'il faut manger beaucoup pour avoir la force et la santé. www.hygiénisme.org*

- **Le nom (*coupe*) :** la commutation du **N_1 *coupe*** semble possible avec la plupart de ses « synonymes notionnels » : *dépendance, autorité, férule, emprise, oppression, etc*. (*cf.* notes 5 et 6 de bas de page ainsi que les autres expressions considérées dans ce travail *infra*). Notons que « sens notionnel », ici, renvoie au fait que la synonymie s'opère avec le sens même des N abstraits, comme *dépendance, oppression, contrôle, etc*., mais avec le sens abstrait des noms qui ont aussi un sens concret (*aile, férule, houlette,...*).
- **La préposition (*de*) :** aucune commutation ne semble possible avec les autres prépositions. Nous avons eu un doute à propos de *à* dans le registre familier (que l'on retrouve dans *la voiture de/à Max*), mais cela fait tiquer nos informateurs et les résultats de requêtes y correspondant étaient négatifs (*cf. *Tomber sous la coupe à Paul*).

B) Insertions : à lexique constant et en gardant le sens de départ, il n'y a qu'un seul type d'adjectifs dont l'insertion paraît possible ; ce sont les adjectifs qui entretiennent un certain rapport paradigmatique avec le N *coupe* dans le sens notionnel qu'il a ici, mais qui conviennent aussi au déverbal de *couper* (dans l'hypothèse d'interprétation **(a)** ci-dessus), comme *implacable, impitoyable, féroce, cruelle* ; la commutation de ces adjectifs avec d'autres sans liens apparents (d'ordre sémantique ou stéréotypique) avec le N *coupe* paraît bizarre (*cf. difficile, mystérieuse, rationnelle, etc*.) :

20. *Plusieurs siècles plus tard, l'Empire est finalement tombé sous la coupe* ***implacable (??difficile/mystérieuse/rationnelle)*** *de la Théocratie et de ses prêtres-guerriers.* www.over-blog.com
21. *La ville minière d'Apaloosa est sous la coupe* ***implacable (??difficile/mystérieuse/ rationnelle)*** *de Randall Bragg et ses hommes.* www.totalwhisky.forumsactifs.com
22. *Aujourd'hui ces gosses sont sous la coupe* ***impitoyable (??difficile/mystérieuse/ rationnelle)*** *de familles en rupture d'Europe de l'Est, sans principes, sans morale, sans scrupules…* www.ademonice.free.fr

Les insertions relevées, tout en étant rares, sont soumises à des contraintes particulières : les adjectifs possibles correspondent tous à des stéréotypes allant « dans le sens de la notion » (Anscombre, 1990 :17), en particulier, les « scalaires respectant la condition d'homogénéité » (*ibid.*) : une *coupe* est ainsi *implacable, impitoyable, féroce, cruelle* ou relevant d'un « sous-type » (*cf.* P. Cadiot, 1997 : 128 et les pages suivantes) : *politique, économique*, mais non, par exemple, *mystérieuse, floue, difficile, importante* ou *rationnelle*. De fait, une telle insertion ne remet pas en cause le caractère « collocationnel » de l'expression.

C) Suppressions : le déterminant ***la*** peut ne pas apparaître dans certains cas ; sur un résultat de 33 occurrences, seules 11 contiennent une absence d'article, les autres relèvent d'un autre emploi du N *coupe* ; donc, la suppression serait syntaxiquement possible, néanmoins, elle reste très peu fréquente. Mais, ce qui est important à souligner, ici, c'est le fait que dans toutes ces occurrences, le *SP* en *sous* fonctionne comme complément du N *mise(s)* ; donc, cela concerne un schéma syntaxique différent – avec d'un côté la construction factitive impliquant *mettre* (nominalisé) et l'article zéro, et de l'autre la construction résultative et l'article défini (*la mise sous coupe de* ***Y*** *par* ***X*** fait que ***X*** *est/se retrouve sous la coupe de* ***Y***) :

23. *Problèmes de redistribution des richesses nationales,* ***mises*** ***sous coupe de*** *la souveraineté d'Etat, dans le cadre du conflit pétrolier …* www.leblogfinance.com
24. *Après la sortie du Chili du Pacte Andin et* ***la mise*** ***sous coupe de*** *tous les pays concernés par des dictatures militaires…* https://dspace.msh-alpes.prd.fr.
25. *… désengagement de l'Etat et l'accentuation de* ***la mise*** ***sous coupe de*** *l'ANPE par l'UNEDIC.* www.sud-anpe.ras.eu.org
26. ***...*** *un des acteurs clés de* ***la mise*** ***sous coupe de*** *l'économie camerounaise, pose des conditions impératives, selon* (www.camerounlink.net/fr
27. *Et s'il le faut,* ***une mise*** ***sous coupe de*** *la FTF…* www.togoforum.com

Par conséquent, il ne va pas sans dire que la suppression implique des changements non négligeables : sur le plan sémantique, on a les valeurs afférentes à l'emploi de l'article zéro : processivité et généricité – *cf.* Anscombre, 1991) et sur le plan syntagmatique, *sous* ***Ø*** *coupe* fonctionne comme complément du N *mise(s)*. De fait, on pourrait très bien dire qu'il s'agit, en l'occurrence, d'une forme indépendante, parallèle à *sous la coupe de*, avec un cas d'article zéro (*cf. supra*, le type d'adjectifs possibles et l'aspect événementiel) et il va de soi que ces deux formes distinctes se rappellent l'une l'autre et entretiennent des correspondances notionnelles récurrentes dans le langage – *cf.* notion d'« axe associatif /paradigmatique » chez Saussure). Un tel fait pourrait prouver que le N *coupe,* en synchronie, a tendance à être utilisé dans un éventail de contextes plus large, ce que pourraient confirmer les possibilités constatées au niveau de l'utilisation du possessif ou de la commutation avec d'autres déterminants, ainsi que de la question (*cf.* plus loin).

D) Reprise anaphorique du N_1 : ce test, comme le souligne Adler (*op. cit.*), peut être utilisé comme critère déterminant pour vérifier si le N_1, ici, peut admettre ou non un emploi autonome de son occurrence précédente (composante de la locution). Le résultat de

l'application de ce test avec le N *coupe* va dans le sens du caractère locutionnel de *sous la coupe de* puisque son emploi autonome en (6a et 7a) est impossible :

*6a. *Ne pas le faire serait tomber sous la coupe de la non assistance à la personne en danger.* ***Une telle coupe*** *sera d'ailleurs mentionnée dans le casier judiciaire du citoyen.*

*7a. *(…) il était perdu, ce misérable comtadin, si jamais il retombait* ***sous la coupe*** *de cette belle dame. Mais* ***cette coupe*** *ne paraît pas lui faire peur !*

4.1.2 Propriétés externes de *sous la coupe de (N)*

Globalement, la séquence *sous la coupe de (N)* peut entrer dans deux types de construction : dans le premier type, elle est **complément de verbe** ; cela concerne des énoncés renfermant un « verbe d'état », du type *être, rester, demeurer, se trouver…* ou des verbes comme *tomber, retomber, passer, finir, etc.*, à valeur « stative » ; la séquence *sous la coupe de Y* fonctionne alors, avec les deux paradigmes de verbes, comme « attribut du sujet *X* » dans ***X est/tombe sous la coupe de Y*** :

28. L'abbé, il ne ferait pas bon pour un mécréant de ***se trouver sous la coupe*** *de ce dur maître.* K228/ **BARRES.M /** MES CAHIERS T.7 1908-1909 **/** 1909, page 67 **/** *21èME CAHIER, 3.9-14.11.1908*

29. Il ***est*** *entièrement* ***sous la coupe d****'une administration par ailleurs vétilleuse et regardante.* R650/ **ROMAINS.J /** LE DIEU DES CORPS **/** 1928, page 228 **/** *III*

30. Plutôt que de ***rester sous la coupe*** *de mon père à mener une vie de chien, je serais encore heureux de m'échapper avec la première venue, même si elle était sans le sou, même si elle n'était pas jeune, même si... (un silence) j'espère maintenant vous avoir convaincue qu'il n'est pas question pour moi de faire un sacrifice.* K896/ **AYME.M /** CLERAMBARD **/** 1950, page 73 **/** *ACTE II, SCENE 1*

*31. - T'****es*** *encore moralement* ***sous la coupe*** *de ta mère, dit Marlon, d'ici quelques semaines, chez Molly, tu y verras plus clair!* R674/ **THERAME.V /** BASTIENNE **/** 1985, page 222 **/**

32. Brièvement reprise par le roi de France en 1422, la ville ***retombe sous la coupe de*** *Perrinet-Gressart peu après. www.architecture.relig.free.fr/charite.htm.*

33. Des peuples se soulèvent pour la liberté et ***finissent sous la coupe*** *d'autocrates sanglants qui les parquent dans des enclos.* **DEON.M /** LE RENDEZ-VOUS DE PATMOS **/** 1965, page 226 *Spetsai... Chypre... Hydra....*

Dans ce type de constructions, la copule *être* peut ne pas apparaître dans les titres :

34. « Libération » sous la coupe de Rothschild (Google)

35. Front Bridge sous la coupe de Microsoft (Google)

On y trouve également des constructions « factitives/causatives » où l'expression fait partie d'une locution verbale du type « ***placer*** *X sous la coupe de Y »* :

36. Il n'en est pas allé de même d'un amendement présenté à l'Assemblée nationale à propos du syndicat des transports en Ile-de- France (on estime à droite que « cela n'a rien à voir ») brutalement voté pour dessaisir la région de ses pouvoirs et la ***placer sous la coupe de*** *quelques conseillers régionaux de droite.* www.senat.fr

37. EBay ***met*** *PayPal* ***sous*** *sa* ***coupe****. Le site d'enchères rachète pour 1,5 milliard de dollars la plate-forme de paiement.* www.journaldunet.com.

38. La suprématie du fait divers a, en outre, ***fait tomber*** *les feuilles en question* ***sous la coupe*** *de la sûreté générale et de la police judiciaire, qui les alimentent en récits*

atroces, détournant ainsi l' attention de leurs propres stupres et des scandales politiques. P597/ **DAUDET.L /** BREVIAIRE DU JOURNALISME, 1936, page 108.

Quant au deuxième type de constructions où *sous la coupe de X* peut entrer, il correspond à la fonction d'**ajout au SV** ; cela concerne une classe de verbes moins restreinte du type *fonctionner, vivre, rétablir, ramasser, respirer, travailler,* la locution *il y a, etc*. et, donc, qui n'entretiennent pas de liens sémantiques privilégiés avec le sens global de la locution :

39. *Comment pourras-tu **travailler sous la coupe** d'un tel homme, lui demanda Nollier, toi qui n' as jamais dépendu que de toi-même?* R437/ **DROIT.M /** LE RETOUR **/** 1964, page 35 **/** *II*
40. *Nous devons nous **représenter** nos régions **sous la coupe** d'une nature vierge et triomphante, avec ses reliefs intacts, ses cours d' eau, ses marais et ses forêts sans fin où règne un peuple innombrable d' animaux affamés*. P858/ **ROUSSEAU.P /** HISTOIRE DES TRANSPORTS **/** 1961, page 10 **/**
41. ***Sous la coupe** de la morale, **il** n'**y** **a** guère de pensées libres*. R906/ **REVERDY.P /** LE LIVRE DE MON BORD **/** 1936, page 184

4.1.3. Autres remarques

Parmi les tests employés pour mesurer la compositionnalité de *sous la coupe de*, nous avons recouru à l'interrogation. Ce test a révélé que l'on peut faire porter la question sur le N *coupe*, même si les résultats restent assez peu fréquents : seulement 4 emplois de questions partielles directes ou indirectes sur *Google* (*cf.* « *(sous)* ***quelle*** *(coupe) ?* ») et 2 emplois en « *(Sous la coupe)* ***de qui*** *?* » :

42. *Ce n'est pas au prochain président français qu'il faut penser mais plutôt **sous quelle coupe** allons nous marcher? Infos supplémentaires.* www.fr.answers.yahoo.com
43. *Jusqu'à présent, écrit le journal, personne ne peut dire **sous quelle coupe** tomberait la police financière et quel serait le montant de son enveloppe.* www.archiv.radio.cz
44. ***Sous quelle coupe** travaille-t-on ? Celle du ministère de l'Enseignement supérieur ou de l'Education nationale et la Formation?* www.tunisia-today.com
45. *Dès lors, quel que soit le camp politique dans lequel on se range, **sous la coupe de qui** se place-t-on ?* www.talassa.org

Quand on a l'article indéfini *une* à la place de l'article défini *la* (***une*** *coupe* vs ***la*** *coupe*), généralement on a un adjectif modifiant le N *coupe* ou une relative substantive indéfinie (sans antécédent exprimé dans la phrase), ce type de construction donne lieu à une certaine « généricité » dans l'interprétation du sens de la séquence étudiée :

- **avec un adjectif (complément du N *coupe*)**

46. *je lui ais dit qu'on ne peut jamais prévoir notre réactions dans des cas extrêmes, et que les femmes battue sont **sous une coupe psychologique** et l'agresseur est un grand manipulateur, et que c'est plus complexe que ça n'y parait j'espères que cela ne lui arrivera jamais ...* www.confidentielle.com
47. *Cette campagne est perpétrée, si nous en croyons les rumeurs, sous la direction de certains de ses enfants, obligeant l'armée légale à y faire face pour délivrer la population d'individus qui la maintiennent **sous une coupe réglée et féroce**.* www.malagasy.org
48. *Pour certains, ce sort est souvent plus enviable qu'être temporairement **sous une coupe de dépendance**.* www.ilo.org

Mais un **GP** complément de N n'est pas exclu. Notons dans ce cas que l'article qui spécifie le complément de N est bizarre ; on aurait un cas d'article zéro, surtout que l'énoncé reçoit une interprétation générique :

49. *Ces religions placent les pays qui y sont soumis* ***sous une coupe de fatalisme (/*du fatalisme)****.* www.blogdei.com

- **avec une relative (substantive indéfinie)** : la requête sur *Google* a donné 11 résultats renfermant une relative (dont deux questions, *cf.* ci-dessus) :

50. *une personne proche; un membre de la famille; le conjoint, le mari par exemple; n'importe qui* ***sous la coupe de qui*** *va se trouver notre personne, ...* www.psy-desir.com
51. *Je n'ai jamais été* ***sous la coupe de qui*** *que ce soit, je n'avais pas de lien particulier avec le roi du Maroc, je l'ai vu deux fois dans ma vie. www.fnac.com/edito*
52. *Vous êtes efficace et n'appréciez pas d'être* ***sous la coupe de qui*** *que ce soit.* www.blogotop.com/HoroscopeChinois

4.1.3. Propriétés sémantiques et conclusion sur l'emploi de la locution *sous la coupe de*

Il ressort de l'analyse des occurrences en *sous la coupe de* que **(a)** on a affaire à une locution qui n'est pas entièrement figée au sens où aucune opération formelle ne serait susceptible de l'atteindre puisque des commutations et insertions s'observent dans les usages ; cependant il s'agit bien d'une locution selon le test de l'emploi autonome du N reprenant anaphoriquement son occurrence précédente ; et **(b)** sur le plan sémantique, on ne peut pas non plus parler d'« opacité totale », en particulier si l'on admet que l'emploi synchronique n'a pas à être mesuré à l'étymologie des termes : on peut faire l'hypothèse que le degré d'opacité est comparable ou mesurable au degré de figement formel (Dubois et Dubois-Charlier, *op. cit.*, « introduction »). Au figement relatif correspond donc une transparence d'interprétation (ou une opacité) relative, en effet :

- La préposition a bien dans la locution le sens « subordination » (ou « dépendance », *etc.*),

- Le N *coupe* si l'on suit l'intuition des informateurs évoque **(a)** le déverbal de *couper*, qui suppose fondamentalement une atteinte à l'intégrité de son objet, ou **(b)** le récipient contenant du vin (avec les connotations déjà présentes dans d'autres emplois), ou encore **(c)** l'ustensile en forme de cloche utilisé pour protéger les aliments (qui se trouvent par là-même dépendants de la coupe),

- Le second N est celui de l'agent qui **(a)** menace de couper, **(b)** promet de rendre un service contre du liquide (le vin s'interprétant désormais comme de l'argent), **(c)** manipule la cloche.

- Cependant, pour que ces ingrédients aboutissent bien au sens tel qu'attribué à la locution, il y faut des inférences – ce qui fait que l'on ne peut pas considérer la locution comme compositionnelle ; par exemple au sens **(a)**, *X est sous la coupe de Y* devrait signifier « X est subordonné à l'atteinte de son intégrité par Y » alors qu'en fait il n'y a que menace d'atteinte à l'intégrité (c'est pour éviter des conséquences dommageables que X se plie aux exigences de Y) – cette notion de « menace » qui fait partie du sens de la locution n'est pas contenue dans l'identité de l'un des mots qui la composent : on doit la restituer, d'où la relative opacité de la séquence d'un point de vue compositionnel.

4.2. La locution *sous la dépendance de (N)*

Nous verrons, dans ce qui suit, que *sous la dépendance de*, enregistré au même titre que *sous la coupe de* comme « locution » dans l'ouvrage de Dubois et Dubois-Charlier (*op. cit*. :631), n'a pas en réalité les mêmes propriétés que cette dernière. Nous en avons relevé 65900 emplois sur le moteur de recherche *Google*. En voici quelques occurrences représentatives :

1. *Mon cerveau est* ***sous la dépendance de*** *mes muscles et de mes neurones, qui sont* ***sous la dépendance de*** *toi*. www.lexode.com
2. *(...) le développement neurologique précoce l'embryon et du fœtus ne se fait pas de manière totalement autonome mais* ***sous la dépendance de*** *facteurs exprimés uniquement par le génome de la mère.* www.lemonde.fr
3. *Le marché mondial de coton brut* ***sous la dépendance de*** *la politique.* www.doc.rero.ch

4.2.1. Propriétés internes de *sous la dépendance de (N)*

A) Commutations : aucune commutation n'est possible avec les prépositions ***sous*** et ***de*** en gardant bien entendu l'emploi et le sens globaux de l'expression. Quant au N ***dépendance***, il commute avec de nombreux autres N en gardant globalement le même sens (*cf. coupe, soumission, merci, autorité, sujétion, etc*.). De même, l'article défini ***la*** commute sans problème avec les possessifs. En revanche, la substitution est plus rare avec l'article indéfini *une* (3 emplois) ; *des* (3 emplois) et le démonstratif *cette* (1 seul emploi) :

4. *Or, cette horloge interne tient* ***sous sa dépendance de*** *nombreuses autres horloges qui contrôlent la synthèse d'enzymes et d'hormones, la température centrale.* www.ura1195-6.univ-lyon1.fr
5. *... ces puissances sont tenues d'étendre l'application des dispositions du projet de pacte aux territoires qui sont placés* ***sous leur dépendance***.www.unhcr.fr
6. *que vous êtes* ***sous une dépendance de*** *subordination, vous pouvez faire n'importe quoi. Vous. êtes dans un cadre de subordination. www.rivagesdefrance.org*
7. *Demeurez* ***sous cette dépendance de*** *l'Esprit, et vous n'aurez pas besoin de la loi pour réprimer la chair (v. 16-18).* www.epelorient.free.fr

B) Insertions : le N *dépendance* paraît admettre, en fonction du contexte de l'énoncé, un large éventail d'adjectifs, qui sont possibles en emplois libres (*amoureuse, affective, physique, dure, longue, économique, etc.* et des compléments de N, comme *à l'alcool, à la drogue, au tabac, aux jeux, etc*.), même si dans le sens retenu, on a une récurrence particulière des adjectifs relevant des stéréotypes ou des sous-types (*cf. totale, dure, gouvernementale*) :

8. *… elle place les travailleurs sous la* ***dure*** *dépendance des capitalistes, en même temps qu'elle est un acheminement à l'agglomération de l'industrie.* www.echo-fabrique.ens-lsh.fr
9. *On déclare le peuple libre, et il végète, asservi et souffrant, sous la* ***dure*** *dépendance des hommes et des choses.* www.archive.org
10. *Autrement dit, elles étaient sous la* ***totale*** *dépendance de leur mari.* www.sisyphe.org
11. *Depuis l'indépendance des pays africains, il y a 40 ans, ceux-ci sont restés sous la* ***totale*** *dépendance de l'ancien colonisateur.* www.archives.rezo.net
12. *La plainte présentée par l'E.S.K.E allègue en particulier: a) que le revenu ouvrier couvre à peine 30 pour cent de celui d'avant-guerre; b) que les syndicats ne peuvent fonctionner librement et sont sous la dépendance* ***gouvernementale*** *;…* www.ilo.org

C) Suppressions : l'article défini *la* est supprimable ; on en a relevé 31200 occurrences, mais, ici, tout converge pour dire qu'il s'agit d'un cas d'article zéro qui est reconnaissable aux propriétés indiquées *supra* pour la séquence *sous coupe* :

13. *Niée par les sympathisants des sectes, la manipulation mentale est pourtant la pièce*

maîtresse de la mise ***sous dépendance de*** *l'adepte.* www.psyvig.com

14. *Le poids* ***sous dépendance de*** *la nicotine est en effet, artificiel et la prise de poids après arrêt du tabac correspond au retour à un poids naturel.* www.ville-orleans.fr
15. *Réabsorption du filtrat restant sous dépendance de facteurs hormonaux ... Si apport hydrique faible.* ***Sous dépendance de*** *l'ADH. Dépend du gradient osmotique…* www.scifa.univ-metz.fr

D) Reprise anaphorique du N_1 : l'application de ce test montre que l'expression *sous la dépendance de* n'a pas les propriétés d'une locution, dans la mesure où le N *dépendance* a un fonctionnement autonome comme en témoigne la possibilité de l'anaphoriser en (1a) et (2a) :

1a. Mon cerveau est ***sous la dépendance de*** *mes muscles et de mes neurones, qui sont* ***sous la dépendance de*** *toi et je supporte mal* ***cette dépendance****.*

2a. (…) le développement neurologique précoce de l'embryon et du fœtus ne se fait pas de manière totalement autonome mais ***sous la dépendance de*** *facteurs exprimés uniquement par le génome de la mère ; tous les scientifiques s'accordent que* ***cette dépendance*** *est inévitable.*

On aurait alors tout au plus une « collocation », favorisée par le fait que le sens de *dépendance* s'allie parfaitement à l'identité de *sous*, qui exprime une certaine relation de « dépendance ».

4.2.2. Propriétés externes de *sous la dépendance de (N)*

On constate que cette expression entre dans le même type de constructions que *sous la coupe de* (*cf. supra*) :

- Elle peut se construire avec des « verbes d'état », du type *être, rester, se trouver, demeurer, etc*. ou compléter un verbe, du type *tomber, retomber, passer, etc*. et régit de fait un syntagme fonctionnant globalement comme **attribut du sujet** :

16. *En milieu rural en revanche, les situations épidémiologiques et démographiques* ***demeurent*** *principalement* ***sous la dépendance de*** *l'environnement local, ...* www.santetropicale.com
17. *Ce n'est pas explicite dans le livre de M.C., mais s'il en était ainsi, pourquoi alor Paul ne* ***se trouvait****-il pas* ***sous la dépendance de*** *Jacques...* www.myriobiblos.gr
18. *La sécrétion de progestérone par le corps jaune mature* ***reste sous la dépendance de*** *la LH.* www.pro.gyneweb.fr
19. *Il* ***reste sous la dépendance de*** *Marseille jusqu'au IIIe siècle après J.-C. ww.cg06.fr*
20. *Fasciné, Seymour* ***tombe sous la dépendance de*** *Mélania. Il veut la posséder,l'acheter.* www.locafilm.com
21. *Ils tentèrent le coup de force avec l'invasion ratée de la baie des cochons en avril 1961, les dés furent jetés : Cuba* ***passa sous la dépendance de*** *l'URSS.* www.lescommunistes.net
22. *Les paysans étaient* ***retombés*** *partout* ***sous la dépendance de*** *leurs maîtres ecclésiastiques, nobles ou patriciens.* www.marxists.org

La copule *être* peut être effacée dans les **constructions nominales** (ex. les titres) :

23. *Baillages* ***sous la dépendance de*** *la Couronne britannique.* www.tlfq.ulaval.ca

- Peut être « **Ajout au SV** » avec une classe de verbes non restreinte :

24. ***...*** *un monastère féminin qui sera totalement détruit par les Vikings et ne* ***se relèvera*** *qu'au début du XIème siècle* ***sous la dépendance de*** *l'abbaye de Fécamp….* www.ville-montivilliers.fr

25. *Et, **sous la dépendance de** la Direction Générale de l'Agriculture fonctionne la Direction de Services Forestiers et Chasse **fut dirigée** par un Directeur… www.fao.org*
26. *La régulation de température **est réalisée** par des vannes, **sous la dépendance de** thermostats et d'un sélecteur de température… www.emdx.org*
27. ***Sous la dépendance de** propriétés structurales, biochimiques et physiologiques des feuilles, ce schéma **transcende** les classifications traditionnelles..* www.informationhospitaliere.com

o Peut entrer dans les constructions **factitives/causatives**, avec des verbes comme *placer, tenir, mettre, etc.* :

28. *... partir de la relation, ou s'il faut toujours **mettre** cette catégorie **sous la dépendance de** celle de substance, qui, in fine, l'engloberait. ww.cerphi.net*
29. *... et l'évêché de Posen, qui fut fondé sous son règne, **fut** ensuite **placé sous la dépendance de** celui de Magdebourg.* www.yrub.com

4.2.3. Conclusion sur la locution *sous la dépendance de (N)*

Il ressort de ce qui précède que **(a)** d'après le test de S. Adler, *sous la dépendance de* n'est pas une locution, et de fait, on a bien l'impression intuitive que le sens est parfaitement compositionnel, ne nécessitant aucune inférence comme c'est le cas pour *sous la coupe de,* et restant en relation claire avec les mots de la même famille, comme le montrent les paraphrases possibles « être sous la dépendance de quelqu'un, c'est dépendre de quelqu'un, c'est en être dépendant, c'est perdre son indépendance ». **(b)** On ne peut pour autant pas conclure que l'on a affaire à un emploi « libre » de *dépendance* puisque les deux séquences ont des propriétés communes au regard des habituels tests de figement (commutations, insertions, suppressions), et ici l'hypothèse selon laquelle le degré d'opacité sémantique serait en corrélation avec le degré de figement syntaxique paraît invalidée. **(c)** Est-ce que, cependant, on ne peut pas penser que la transparence de *sous la dépendance de* est liée au fait que *dépendance* n'a pas la polysémie de *coupe* (ce dont témoignent d'ailleurs les diverses interprétations avancées par les informateurs pour expliquer le sens de *sous la coupe de*)? En tout état de cause, le fait que *sous la dépendance de* soit à la fois analysable comme une locution semi-figée et sémantiquement compositionnelle empêche de considérer la non-compositionnalité comme une propriété des locutions.

4.3. La locution *sous le contrôle de (N)*

Nous verrons à l'issue de l'examen de la compositionnalité de *sous le contrôle de* que nous retrouvons simultanément des correspondances au niveau du comportement syntaxique avec *sous la coupe de* et des correspondances sur le plan sémantique avec *sous la dépendance de*, ce qui permet d'avoir un nouveau cas de figure se distinguant des deux premières expressions. L'emploi de cette expression est particulièrement fréquent ; nous en avons relevé 741000 occurrences sur *Google* :

1. *CHINE : Internet **sous le contrôle de l'État.*** www.web.amnesty.org
2. *Meedio passe **sous le contrôle de** Yahoo **...*** www.homemedia.fr/actualites
3. *DCN passera **sous le contrôle de** Thales avant la fin de l'année.* www.spyworld.com

4.3.1. Propriétés internes de *sous le contrôle de (N)*

A) commutations

o Aucune commutation n'est possible avec les prépositions ***sous*** et ***de***

o Le N ***contrôle*** commute avec de nombreux autres N, la locution gardant globalement le même sens (*coupe, soumission, merci, autorité, sujétion, etc*.).
o L'article défini ***le*** commute sans problème avec les possessifs. Plus rarement avec l'article indéfini au singulier *une* (3 emplois) et au pluriel *des* (3 emplois) et le démonstratif *ce* (2 emplois) :

4. *14 janvier : Israël annonce qu'il gardera* ***sous son contrôle de*** *larges parties de la Cisjordanie, même en cas d'accord de paix avec les Palestiniens.* www.lexpress.fr
5. *Sri Lanka : Dans les zones* ***sous leur contrôle****, les Tigres tamouls veulent maîtriser l'aide humanitaire.* www.interet-general.info
6. *C'est pourquoi, dira-t-il à l'assistance : " A l'heure où je vous parle IB est* ***sous notre contrôle****… ".* www.ivoireverite.monblogue.branchez-vous.com
7. *Par défaut le processus Iexplorer.exe et le processus Explorer.exe s'exécutent* ***sous ce contrôle de*** *fonctionnalité.* www.support.microsoft.com
8. *Toutes nos conduites peuvent être éclairées* ***sous ce contrôle de*** *ces processus opposants…*www.cite-sciences.fr

B) Insertions : on a pu relever 5 emplois où l'on a la possibilité d'insérer un adjectif. De même que pour les locutions vues *supra*, il s'agit d'un type particulier d'adjectifs allant dans le sens de la notion du N *contrôle*, tels que *bon, ferme*, mais non, par exemple, *soudain, important, criminel…*:

2. *l'association était* ***sous le bon contrôle (/??soudain/important/criminel) de*** *notre trésorier.* www.web2.uqat.uquebec.ca
3. *Faire en sorte que ses moyens soient* ***sous le contrôle ferme (/??soudain/important /criminel) de*** *l'état et des représentants du peuple et non sous la mainmise de multinationales…*www.voxnr.com

C) Suppressions : l'article défini *le* est supprimable et la locution sans article paraît aussi très fréquente ; nous en avons relevé 251000 emplois sur *Google*, ce qui conforte, comme c'est le cas pour *sous la coupe de*, l'hypothèse qu'il s'agit d'une locution à part entière, parallèle à la version avec article :

4. *Production d'anticorps* ***sous contrôle de*** *lymphokines*. www.universalis.fr
5. *La presse contemporaine* ***sous contrôle de*** *l'État***...**www.voltairenet.org
6. *Croissance* ***sous contrôle de*** *la finance et progression des inégalités et de la pauvreté en France depuis 1980.* www.sceco.univ-poitiers.fr

D) Reprise anaphorique du N_1 : l'application de ce test aux énoncés en *sous le contrôle de* révèle que le N *contrôle* ne peut pas être extrait de son occurrence précédente dans le cadre d'une reprise anaphorique ; le résultat étant très peu naturel :

2a. Meedio passe ***sous le contrôle de*** *Yahoo. ??****Ce contrôle*** *a commencé il y a deux mois.*
3a. DCN passera ***sous le contrôle de*** *Thales avant la fin de l'année. ??****Ce contrôle*** *était prévu initialement au mois de février.*

4.3.2. Propriétés externes de *sous le contrôle de (N)*

On constate une similitude avec les propriétés des deux premières locutions considérées *supra* dans la fonction et le statut de la séquence globalement :

o Elle se construit avec des verbes d'« état », du type *être, rester, se trouver, demeurer, etc*., ou un verbe comme *tomber, retomber, passer, etc*. et régit un syntagme qui fonctionne comme « attribut du sujet » :

7. **...** *les colonies israéliennes implantées en Cisjordanie, à Gaza (démentelés aujourd'hui) et à Jérusalem-Est qui* ***reste sous le contrôle de*** *l'État hébreu.* **...** www.fr.wikipedia.org
8. *Le développement du végétal* ***est sous le contrôle de*** *facteurs internes, des hormones comme l'auxine et de facteurs externes tels que l'éclairement…* www.cnrs.fr
9. **...** *la personne en détention n'est pas rapidement et effectivement placée sous contrôle judiciaire mais* ***demeure sous le contrôle de*** *la police***...**www.unhchr.ch
10. *A la chute de l'Empire romain, la Libye* ***tombe sous le contrôle de*** *l'Empire byzantin de Constantinople, jusqu'en 439 après J.-C***...**www.webarabic.com
11. *Passé ce délai, son lot* ***retombait sous le contrôle de*** *la Commission.* www.csc.lexum.umontreal.ca/fr
12. *Zurban* ***passe sous le contrôle de*** *Hachette Filippacchi Médias.* www.journaldunet.com

La copule *être* peut être effacée dans les « constructions nominales » (ex. les titres) :

13. *CHINE : Internet sous le contrôle de l'État - Amnesty International* (titre).

- Peut être **ajout au SV** avec une classe de verbes non restreinte :

14. *Pourtant, s'il convient de* ***généraliser sous le contrôle de*** *la CNIL les procédures de détection et d'alerte auprès des utilisateurs comme des prestataires***...** www.assemblee-nationale.fr
15. *un organisme indépendant qui* ***agit sous le contrôle de*** *l'Afssaps***...** ww**.**afssaps.sante.fr

- Peut entrer dans les constructions « factitives/causatives », avec des verbes comme *placer, tenir, mettre, etc.* :

16. *Supposons un fichier texte foo.c que l'on veut* ***placer sous le contrôle de*** *RCS. Pour ce faire, on doit utiliser la commande (check-in)…*www.cours.polymtl.ca
17. *L'autre est une 7/7 piétinement pour deux manas, qui* ***met sous le contrôle de*** *l'adversaire ciblé deux jetons centaures verts 3/3 protection contre le noir.* **...** www.smfcorp.net
18. *Notre oraison intérieure en s'extériorisant, écrit Dom Lambert Beauduin, nous* ***met sous le contrôle de*** *l'Église***...**www.fsspx.org/fran/Liturgie

4.3.3. Conclusion sur la locution *sous le contrôle de (N)*

- Sur le plan syntaxique, on peut faire le même type de remarques que pour la locution *sous la coupe de* tant au niveau des propriétés internes (suppression du déterminant, insertions de modifieurs, commutations et reprise anaphorique du N_1) qu'au niveau des propriétés externes (statuts et valences) ; cependant, sur le plan sémantique, *contrôle* paraît plus transparent que *coupe* ; le rapport de sens avec ses dérivés (*cf. (re)contrôler, contrôleur, (in)contrôlable, etc.*) et ses autres emplois est aisément identifiable. Une telle transparence est sans doute due au fait que *contrôle*, à l'instar de *dépendance* (*supra*), est quasi monosémique, comparé à *coupe*, qui paraît fortement polysémique.
- Une autre remarque surgit de l'application du test de l'insertion, les adjectifs possibles, comme *bon, ferme, etc*. permettent de conclure que le rapport de dépendance dont il s'agit est perçu du point de vue du locuteur comme « positif » ou « nécessaire », ce que ne pourrait pas exprimer *coupe* et *dépendance*, *a priori* où le locuteur exprime un certain rapport « détrimental »/de « soumission ». Donc, si l'intuition spontanée considère le contrôle comme « préjudiciable », aux yeux de la langue, le contrôle ne l'est visiblement pas, comme le confirme le type de modifieurs possibles.

Ainsi, l'étude de chacune des trois premières expressions montre l'existence de trois cas de figure distincts concernant la construction ***sous le + N + de (N)*** : le statut de locution prépositive de *sous la coupe de* est incontestable – fait confirmé par les propriétés syntaxiques (résistance face aux différents tests de transformation) et sémantiques (la séquence est opaque, puisque son sens est à « construire » par inférence). Quant à *sous la dépendance de*, aussi bien les propriétés formelles que les considérations sémantiques convergent pour montrer qu'il s'agit plutôt d'une « collocation » et non d'une locution prépositive au même titre que *sous la coupe de*. Enfin, quoique *sous le contrôle de* soit sémantiquement transparent, il semble fonctionner syntaxiquement comme une locution. De tels faits permettent de souligner les limites du critère de la non-compostionnalité dans l'identification des locutions.

Pour les trois constructions restantes, nous allons proposer une présentation synthétique se cantonnant aux occurrences représentatives. La présentation a pour but de voir où l'on peut ranger chacune des trois expressions et vérifier si la non-compositionnalité est caractéristique du statut locutionnel.

5. Les locutions *sous (la férule + l'emprise + la mainmise) de (N)*

Les chiffres de récurrence de ces trois expressions sur le moteur de recherche *Google* sont très variables, mais restent très importants et apparaissent globalement dans le discours journalistique : on a relevé 65000 occurrences de *sous la férule de ;* 323000 de *sous l'emprise de* et 78300 de *sous la mainmise de.* Notons que pour cette dernière expression, on a relevé deux autres orthographes sur l'Internet : *sous la main mise de* (39500 emplois) ou *sous la main-mise de* (33 emplois) :

1. *Paralysée, elle ne quitte pas son fauteuil roulant et vit* ***sous la férule de*** *Mademoiselle Rottenmeier, la sévère gouvernante.* www.ankor.fr
2. *Certains enfants sont carrément* ***sous l'emprise de*** *ces gangs.* www.lcn.canoe.com
3. *Autrement dit, les CPR étaient* ***sous la mainmise de*** *l'Etat.* www.hebdo.ahram.org

5.1. Propriétés internes

A) Commutations

A l'instar des trois premières expressions, aucune commutation n'est possible avec les prépositions ***sous*** et ***de*** pour ces quatre expressions[9]. De même, le N_1 y commute avec de nombreux autres noms en gardant globalement le même sens (*coupe, soumission, merci, dépendance, autorité, etc*.). L'article défini *la/l'* y commute sans problème avec les possessifs et très rarement avec le démonstratif ou l'indéfini singulier et pluriel (la récurrence varie entre 0 et 6 emplois) : pour le N *férule*, on a relevé 6 emplois de *une* et 0 emploi de *des* et *ce* ; pour le N *emprise*, 6 emplois de *une*, 3 emplois de *des* et 2 de *cette* ; pour le N *mainmise*, on a relevé 1 seul emploi de *une* ; 0 emploi de *des* et 1 seul emploi de *cette* :

[9] On constate cependant que pour l'expression *sous la mainmise de*, *sous* peut commuter avec la préposition *avec* en gardant globalement un sens en rapport avec la notion de « dépendance ». Mais on remarquera que pour l'expression *sous la mainmise de*, l'effet de la « dépendance » exercée sur X/vécue par X est perçu comme « concomitant », alors que dans le cas de *avec la mainmise de*, cet effet est en quelque sorte « différé » (ou non-concomitant) ; sa manifestation est perçue comme « imminente » : *Plus de cours d'économie : oui, sur le principe, mais* ***avec la main mise de*** *la politique et des syndicats sur l'éducation, on peut craindre, comme c'est le cas maintenant, qu'on y enseigne avant tout l'économie marxiste ou à la rigueur keynésienne. Là encore, une réforme plus générale de l'éducation s'impose.* www.libres.org

4. ***...*** *pour échapper à la dictature des Néo-Puritains, qui maintiennent depuis plus de cent ans la Terre* ***sous une férule de*** *plomb...* www.actusf.com
5. *Oui, le Burkinabè est un mouton docile que le CDP tient* ***sous sa férule de*** *parti machiavélique, usant de la "corruption et de l'achat des consciences"*.www.hebdo.bf
6. *Sun Ce, qui succède à son père, réussit à mettre* ***sous son emprise de*** *nombreux districts du sud-est de la Chine…*www.fr.wikipedia.org
7. ***sous une emprise de*** *main d'acier...*www.permanent.nouvelobs.info
8. *Toute l'histoire de ma famille est placée sous le joug de l'abandon, du rejet, et mon histoire intime est* ***sous cette emprise****…* www.katmeer.free.fr/blog
9. *nous sont parvenus ou ont été cherchés un peu* ***sous cette emprise de*** *l'image. omniprésente qui nous montrerait le chemin de l'interprétation…* ww.tesisenxarxa.net
10. *Géorgie, Ukraine, Moldavie… tombent* ***sous une mainmise*** *des multinationales et se détachent momentanément de la Fédération de Russie.* www.home.scarlet.be
11. *Les biens* ***sous cette mainmise*** *officielle deviennent indisponibles. Lorsqu'il s'agit d'immeubles, ceux-ci font par ailleurs l'objet d'une gérance légale...*www.unige.ch

B) Insertions : ce test permet de distinguer les expressions *sous la férule de* et *sous la mainmise de* de l'expression *sous l'emprise de*, puisque les deux premières n'admettent aucune insertion, y compris celles qui concernent les stéréotypes et les sous-types, alors que le N *emprise*, lui, paraît pouvoir être modifié par des adjectifs du type *implacable, aveugle, forte, impitoyable*, qui sont des adjectifs prévisibles, appartenant à la sélection sémantique de ce nom :

12. *Ces jeunes,* ***sous l'emprise aveugle de*** *la propagande hitlérienne, accomplirent des véritables exploits, largement relatés par les médias de l'époque* www.outreocean.free.fr
13. *Sans centre de formation professionnelle, à moins d'aller à Draâ Ben Khedda ou à Bordj Ménaiel, les jeunes tombent* ***sous l'emprise implacable de*** *la précarité*...www.elwatan.com

C) Suppressions : la suppression de l'article défini semble possible avec les trois expressions, mais, en termes de fréquence, on peut voir que le N *férule*, avec 7 emplois seulement, se distingue de *mainmise* (104 emplois) et du N *emprise* (avec 14000 emplois), mais, dans tous ces cas, l'absence de l'article paraît constituer un cas d'article zéro que pourrait confirmer le sens générique que prend l'énoncé :

14. *Il prend aussi des cours à l'American Repertory Theatre et au Sundance Institute* ***sous férule de*** *Robert Redford.* www.cinefil.com
15. *Conduite* ***sous emprise de*** *stupéfiants : réponse à Libération* ***....*** *La mort de Marilou, due à l'irresponsabilité d'un jeune* ***sous emprise de*** *cannabis au volant*...www.drogue-danger-debat.org
16. *Le conducteur* ***sous emprise de*** *cannabis fonctionne « au ralenti » ; il prend alors plus de temps à analyser une situation, à prendre une décision*...www.studyrama.com
17. ***...*** *mais cela semble être en conflit avec des actions anglo-étatsuniennes au Moyen-Orient et en Afghanistan* ***sous mainmise de*** *l'OTAN.* www.alterinfo.net

5.2. Propriétés externes

- Toutes ces locutions peuvent se construire comme **complément de verbe**, avec des « verbes d'état », du type *être, rester, se trouver, demeurer, etc*. ou *tomber, sombrer, passer, etc*. et régissent un syntagme fonctionnant comme attribut du sujet :

18. *Cet univers* ***est sous la férule de*** *Lucifer, l'ange déchu. Delicate Creatures, un conte fantastique.* www.fr.wikipedia.org
19. *Mais on se confronte alors au risque de voir l'élève* ***demeurer sous l'emprise de*** *l'adulte...* www.perso.orange.fr
20. *... on finit par ne plus être maître de soi et par* ***tomber sous l'emprise de*** *celui qui remplit les verres (supporters des Bleus, prenez garde!)* *w*www.correcteurs.blog.lemonde.fr/
21. *Le domaine de la créativité pure, la culture,* ***reste sous la mainmise de*** *l'État: bibliothèques « mécénat », « droits sociaux » et « droit au prêt »* www.quebecoislibre.org

- La copule *être* peut être effacée dans les constructions nominales (ex. les titres) :

22. *La politique commerciale* ***sous la férule de*** *l'industrie.* www.fairer-grarhandel.de
23. *Marcel Proust* ***sous l'emprise de*** *la photographie.* www.aroots.org
24. *Le CLD bientôt* ***sous la mainmise de*** *la MRC?* www.lecourrier.qc.ca

- Elles peuvent être **ajout au SV** avec une classe de verbes non restreinte :

25. ***Sous la férule de*** *ce dernier, ce dragon sud-est asiatique vivait à l'heure d'un régime autoritaire, peu regardant sur les droits politiques de ses opposants.* www.letemps.ch
26. *George Michael condamné pour avoir conduit* ***sous l'emprise de*** *médicaments* www.cyberpresse.ca/article
27. *Les 5 titres sont enregistrés en prise live en une seule journée le tout* ***sous la main mise de*** *Bastien Lemoine.* www.rezonne.org

De nouveau, l'observation des propriétés externes du corpus considéré permet de distinguer *sous la mainmise de* de *sous la férule de* et de *sous la mainmise de* dans leur fonctionnement syntaxique, plus précisément, au niveau des constructions factitives (utilisant des verbes comme (*se) placer, (se) tenir, (se) mettre, etc.*). En effet, on trouve une restriction qui atteint la première et non les deux dernières : avec *sous la mainmise de*, nous n'avons relevé aucun verbe « pronominal », comme ***se*** *placer,* ***se*** *mettre, etc.* ; le verbe relève nécessairement d'une construction causative faisant intervenir une tierce personne obligeant le patient à dépendre de quelqu'un d'autre ; de fait, la dépendance que cristallise cette locution est forcément une action subie contre son plein gré ; elle ne peut jamais être le résultat d'une volonté/initiative personnelle comme cela pourrait être le cas avec *sous l'emprise de* et *sous la férule de* pour lesquelles les deux types de construction sont disponibles dans le discours. Cette restriction qui est exclusive à *sous la mainmise de* peut ainsi être un indice de plus de son caractère locutionnel :

28. *En somme, la classe ouvrière est incapable de s'émanciper par ses propres moyens : elle doit se* ***mettre sous la férule de*** *bourgeois « instruits et possédants****...*** www.marxists.org
29. *(…) il a créer le MODEM qui est un parti croupion pour ne pas avoir a* se mettre sous la férule de *l etre qui l éxécre le plus SARKOZY.* www.lexpress.fr
30. ***...*** *c'est le plongeon en Dieu, c'est la "prise" qui nous branche sur Dieu, qui établit le contact avec Lui, qui nous* ***met sous l'emprise de*** *Dieu.* ***...*** www.ssb.free.fr
31. *En réalité, INES est un programme de mise en place d'un outil de surveillance généralisée de toute la population et* ***place*** *la société française* ***sous la mainmise de*** *la police comme jamais auparavant…* www.antisarko.net

5.3. Remarques générales sur les trois locutions

- *Sous la férule de* a un degré plus élevé de figement que les deux autres expressions ; elle est de fait à rapprocher de *sous la coupe de*, eu regard au résultat du test de la reprise du N_1 ; les deux noms ne peuvent pas être autonomes comme reprise de leur occurrence précédente et, de toute manière, leur emploi en dehors de la locution est soit peu fréquent (c'est le cas de *coupe*) ou marqué (c'est le cas de *férule* qui appartient à un style plutôt « soutenu »), ce que confirme par ailleurs le fait que les insertions de modifieurs sont complètement exclues avec cette locution. En revanche, notons que si le N *férule*, seul, n'est pas très répandu dans l'usage, la locution, elle, est très présente dans le discours et se rencontre aussi bien à l'écrit qu'à l'oral.
- Sur le plan sémantique, on remarque que « l'emprise » dont il s'agit « rend aveugle », « fait perdre le contrôle » (ce sont les stéréotypes liés au N *emprise*), ce qui explique l'affinité avec les paradigmes lexicaux des noms comme *drogue, alcool, substances stupéfiantes*, ou le lexique ayant trait à certaines pratiques considérées comme des cadres où l'on peut être « dépossédé de sa clairvoyance » en raison de leur aspect « sectaire », « fanatique » ou « diabolique ».
- Sémantiquement, nous pouvons rapprocher *sous la mainmise de* l'autre expression construite avec le N *main* : *sous la main de* et où le N *main* est associé dans les stéréotypes communs à l'idée de « pouvoir ».

5. Bilan et conclusion générale

L'examen des données concernant les six locutions retenues permet d'avancer les remarques générales suivantes en rapport avec leur sens et les propriétés internes et externes de leur structure syntaxique :

- Du point de vue syntaxique, le statut de « locution prépositive » se vérifie pour les locutions *sous la coupe de*, *sous le contrôle de*, *sous la férule de* et *sous la mainmise de*, mais non pour *sous la dépendance de* et *sous l'emprise de* dont les possibilités transformationnelles : en particulier, l'emploi autonome résultant de la reprise anaphorique des N *dépendance* et *emprise* constitue un indice déterminant de leur caractère non-locutionnel.
- **Les prépositions *sous* et *de*,** dans la séquence ***sous le N de (N)***, ne semblent commuter avec aucune autre préposition. Dans le seul cas où *sous* a été localement remplacé par *avec* dans *avec la mainmise de N* (*cf.* note 9 de bas de page), une nuance de sens très importante distingue les deux séquences, *avec* correspondant à une « dépendance dont l'effet est perçu comme « non-actuel » (alors qu'il est « concomitant » avec *sous*), ce qui permet de penser qu'il s'agirait plutôt d'une autre locution parallèle à la locution en *sous*.
- **La commutation de l'article défini *le/la*** (pour toutes les locutions considérées) avec d'autres déterminants (démonstratifs et indéfinis), à lexique constant, est très difficile voire impossible et, dans le cas où il serait possible de procéder à cette commutation, les occurrences relevées étaient en nombre limité ou relevant d'un emploi distinct ; et pour la commutation avec un possessif, qui est très fréquente, on pourrait penser comme Adler (2001 : 159) qu'elle ne remet pas en question le caractère locutionnel de ces expressions, dans la mesure où la possessivation touche tout autant des locutions avérées, comme *à l'instar de*, qui admet le possessif et pourtant le N *instar* n'a pas d'existence autonome en dehors de la locution où il prend place. Un tel argument montre encore une fois les limites du critère de « non-compositionnalité » dans l'identification de la catégorie des locutions.

- **La suppression de l'article *le/la*** paraît relever pour toutes les locutions considérés ici d'un cas d'article zéro, avec une distribution particulière (*cf.* la nominalisation du verbe : *mise(s)*) : *sous Ø coupe, sous Ø dépendance, sous Ø contrôle, sous Ø férule, sous Ø emprise, sous Ø mainmise* se revêtent tous d'un certain sens de « généricité » et d'une certaine valeur « processive », ce que confirme la restriction constatée dans l'insertion d'un modifieur : cela ne concerne que les stéréotypes (*cf.* la remarque suivante).
- **Les insertions possibles de modifieurs** ne concerne que les stéréotypes, les adjectifs allant dans le sens de la notion dénotée par le N_1, ce qui confère à l'expression un certain sens de « généricité » (J.-C. Anscombre ; 1990 et 1991). Ex : *bon* et *ferme* pour le N *contrôle* et *implacable, aveugle, forte, impitoyable* pour le N *emprise*.
- Concernant **les propriétés externes**, les six locutions retenues admettent globalement les mêmes fonctionnements syntaxiques et peuvent avoir : **(a)** le statut d'un **complément de verbe**, se construisant avec des « verbes attributifs », comme *être, rester, demeurer, se trouver, tomber, passer, etc*. (qui peuvent être effacés dans les constructions nominales) ou entrer dans des constructions factitives avec des verbes, comme *tenir, mettre, placer, etc.* et pour certaines d'entre elles, la locution peut compléter une nominalisation (*cf. mise sous coupe*). Néanmoins pour *sous la mainmise de*, il n'y a aucune attestation des constructions factitives/causatives « coréférentielle » : linguistiquement, la « dépendance » est perçue avec cette locution comme infligée par un tiers (le sujet de la phrase, X) au patient qui subit la mainmise ; **(b)** le statut d'**ajouts au SV** avec des valeurs différentes comme le « temps » ou la « cause » (ces segments peuvent d'ailleurs apparaître en tête de phrase et être supprimés).
- Du point de vue sémantique, le regroupement opéré initialement sur des bases intuitives (dépendance au sens « détrimental/négatif », selon lequel un « préjudice » est subi par X de la part de Y) ne paraît pas toujours se justifier finalement, compte tenu de ce que véhiculent les formes et la dimension discursive, puisque pour les locutions *sous le contrôle de* et *sous la férule de*, on a vu que cette dépendance peut être « positive » ou « nécessaire » pour X, quant à la première et « voulue » ou « provoquée délibérément » par X pour la dernière (*cf.* construction pronominales).
- Tout compte fait, on a vu que la non-compositionnalité, retenu comme critère permettant d'identifier les locutions n'est pas toujours pertinent, dans la mesure où le statut de locution a été vérifié pour *sous le contrôle de*, par exemple, alors que son sens paraît transparent comparé à *sous la coupe de*. Un tel fait peut être dû au fait que le N *coupe* est fortement polysémique comparé au N *contrôle* (ou aussi *mainmise*) dont les acceptions sont assez pauvres et prévisibles.

Bibliographie

Adler, S. (2001), « Les locutions prépositives : questions de méthodologie et de définition » *Travaux de linguistique* 42-43 : 157-170.

Anscombre, J.-C. (1990), « Pourquoi un moulin à vent n'est pas un ventilateur », *Langue française* 86, Paris, Larousse : 103-125.

Anscombre, J.-C. (1991a), « L'article zéro sous préposition », *Langue française* 91, Paris, Larousse : 24-39.

Anscombre, J.-C. (1991b), « La détermination zéro : quelques propriétés », *Langages* 102, Paris, Larousse : 103-124.

Anscombre, J.-C. (1999), "Le jeu de la prédication dans certains composés nominaux", *Langue française* 122, Paris, Larousse : 52-69.

Anscombre, J.-C. (2001), « Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes », *Langages* 142, Paris, Larousse : 57-76.
Balibar-Mrabti, A. et Vaguer, C. (2005), *Le semi-figement*, *Linx* 53, Paris 10 – Nanterre.
Cadiot, P. (1997), *Les prépositions abstraites en français*, Paris, Armand Colin.
Dubois, J. et Dubois-Charlier F. (2004), *Locutions en français*, Aix en Provence, chez les auteurs.
Dubois-Charlier, F. (2001), « Compléments de verbe, de proposition, de phrase, d'énoncé », *Travaux17*, *Adverbes et circonstants*, Cercle linguistique d'Aix-En-Provence.
Hamma, B. (2004), « Par exemple : l'expression d'altérité dans l'acte d'exemplification », in *Continuités sémantiques*, *RSP* 15-16, PUO :155-181.
Hamma, B. (2005a), *L'invariant sémantique de la préposition par à travers les distributions lexicales et sémantiques*, Thèse sous la direction de Danielle Leeman, Paris 10 – Nanterre.
Hamma, B. (2005b), « La préposition *par*, génératrice de polylexicalité ? » *Linx* 53, Paris 10 – Nanterre: 87-103.
Harris, Z. (1970), *Papers in structural and transformational linguistics*, vol. 1, Holland, D. Reidel Publishing Company.
Lavieu, B. (2004), « *A l'aide de* vs *au moyen de* : l'expression du moyen », in *Continuités sémantiques*, *RSP* 15-16, PUO : 85-102.
Leeman, D. (1999), « L'unité lexicale dans la perspective harrissienne », *Linx* 40 : *Le statut d'unité lexicale*, Université de Paris X Nanterre, 117-136.
Leeman, D. (2001), « Quand les formes informent : de la grammaire à la sémantique », *Le français aujourd'hui* 134, Paris, AFEF.
Leeman, D. (2002), « La construction du sens par la grammaire », *Cahiers de linguistique et des sciences du langage* 13, Lausanne, 17-36.
Leeman, D. (2007), « De la préposition à la locution prépositionnelle », *Modèles linguistiques*, vol. 55, Tome XXVIII-1 : 7-15.
Leeman, D. (dir.) (2008), *L'Information grammaticale* n°117 : *Locutions du français, traduction et traduction automatique*, Paris, Peeters.
Saussure (de), F. (1916-1995), *Cours de linguistique générale*, éd. T. de Mauro, Payot-Rivages.
Vaguer, C. & Leeman, D. (2009a), « Les locutions françaises en *sous* : constructions et identité sémantique », Communication, Colloque de l'AFLS « Langue française en contextes », Neuchâtel (3-5 septembre 2009), Suisse.
Vaguer, C. & Leeman, D. (2009b), « Les locutions françaises en *sous* », Communication, Colloque « Relations spatiales, relations temporelles, locutions spatio-temporelles », Universität Potsdam (18-19 juin 2009), Allemagne.

Ouvrages de référence et sources du corpus

DAC : *Dictionnaire de l'Aadémie Française* (9ème édition).
DHEF : (2000), *Dictionnaire étymologique et historique du français*, Paris, Larousse.
GF : Denis, D. et Sancier-Château, A. (2003) *Grammaire du français*, Paris, Le livre de Poche.
GMF : Riegel, M., Pellat, J.-C., Rioul, R. (1997), *Grammaire méthodique du français*, Paris, Puf.
Google : *www.google.fr*
PRLF : Robert, P. (1994), *Petit Robert de la langue française*, Paris, Le Robert.
TLF : (1986*), Trésor de la langue française*, Paris, CNRS et Gallimard.
TLFi : *www.tlfi.fr*